

LAUTERBOURG Eurodistrict Pamina

## « Visages, villages » d'Agnes Varda et un débat

L'Eurodistrict Pamina participe au Festival Européen des Générations avec sa propre manifestation transfrontalière. Un film suivi d'un débat est projeté ce mardi 22 octobre.

Comme aucun autre festival, le Festival du film européen contribue au dialogue entre les générations, avec des films sur le vieillissement et la vieillesse, et surtout à travers les débats publics avec les professionnels afin de sensibiliser aux changements démographiques. Le principe : d'abord regarder le film ensemble, puis échanger et discuter.

L'œuvre projetée à Lauterbourg est *Visages, villages* d'Agnes Varda et JR. Il s'agit d'un voyage artistique intergénérationnel à travers la France rurale.

Le concept de ce documentaire ? Agnès Varda, 89 ans, l'icône de la réalisation cinématographique, et JR, 33 ans, artiste de street art, se mettent en route avec leur « photo mobile » pour découvrir et immortaliser leurs histoires dans des portraits plus grands que nature sur les façades, les trains et les conteneurs maritimes.

De la Provence à la Normandie, ils dédient leur art au grand public - que ce soit le facteur, l'ouvrier ou le dernier habitant d'une rue de l'ancienne zone minière. Les paysages se transforment en scé-



En partant avec le photographe JR aux quatre coins de la France à la recherche d'habitants désireux de partager un passé ou une anecdote, Agnès Varda pense d'abord quelque part s'être soustraite à la nostalgie. Document remis.

nes, les visages racontent des histoires oubliées et les vues deviennent des rencontres de cordialité et d'humour.

Ce documentaire nominé aux Oscars n'est pas seulement un petit bijou de dialogue intergénérationnel et artistique et un hommage aux « petits peuples » de France, c'est aussi l'héritage d'Agnès Varda, décédée en mars 2019.

Mardi 22 octobre à 14 h à Lauterbourg dans les locaux de l'Eurodistrict Pamina. Projection du film *Visages, villages* d'Agnès Varda, film documentaire, 2017 en français, sous-titré en allemand, suivi d'un débat. Durée du film 93 minutes. Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles.

DRUSENHEIM Olivier de Benoist en haut de l'affiche

## Pour « le petit dernier », un humour toujours aussi grinçant

Vendredi 18 octobre, le Pôle culturel de Drusenheim a connu l'une de ses plus belles soirées de la programmation de la saison en cours.

Une salle comble - le site affichait « Complet » depuis des semaines - a réservé une ovation méritée à l'un des grands humoristes actuels, Olivier de Benoist.

Venu de près et de loin, le public de tout âge en a souvent « pris pour son grade », mais pour son plus grand plaisir.

En septembre 2010, alors qu'il avait 36 ans, Olivier de Benoist lançait une émission qui allait marquer les esprits « On ne demande qu'à en rire ».

« Si je quitte Paris, je m'installe à Drusenheim ! »

Fringant dans son costume sombre, avec une diction prononcée mais un débit quelquefois rapide, l'humoriste semble avoir changé de thème de prédilection. Avec *Le petit dernier*, fini les vannes antérieures ? Elles reviennent pourtant tout au long de la soirée.

Dès le début, il rappelle les « épisodes précédents ». Après le vide avec



Olivier de Benoist : un humour corrosif qui, selon le cas, plaît aux uns et fait réagir les autres. Document remis

son épouse, la réconciliation avec la belle-mère et sa propre déchéance de la quarantaine, il ne reste qu'à s'attaquer à ses enfants, quatre au total : « deux garçons et deux échecs ».

Un humour corrosif qui, selon le cas, plaît aux uns et fait réagir les autres. Pourtant, tout au long du spectacle, le public sent bien que ses enfants, il les adore, loin de « l'ode à la contra-

ception » annoncée dans la présentation. Avec quatre enfants, c'est la Médaille de la Famille assurée !

À l'éducation culpabilisante que lui-même, issu d'une bonne famille, aurait reçue, Olivier de Benoist oppose l'éducation positive et bienveillante, digne des psychologues qui demandent à ne pas froisser ces chers petits. Expert de l'école des parents, ne manquant jamais de conseils

pour des choix d'éducation réussie, l'humoriste s'aventure avec des photos et des questions à choix multiples, présente un tire-lait et fait la démonstration d'un changement de couche bien arrosé.

Il pose également l'éternelle question de l'enfant préféré : un échec pour l'aîné, par contre, le troisième, très intelligent et très beau... Une étonnante application du principe d'Archimède, les mathématiques en entracte pour les femmes, un silence appuyé en anglais pour un futur membre de la CIA furent autant de leçons à l'école.

Mais un jour, le grand âge arrive et voici la perte de mémoire et les rappels de ce qui a déjà été dit...

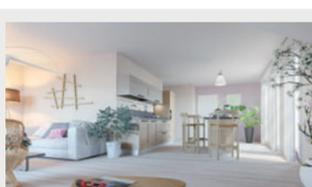
Avec beaucoup de gentillesse, l'humoriste sut également mettre en valeur son fidèle acolyte, à l'aise dans un langage « slave » pour d'autres traits d'humour.

Pour le dernier sketch, Olivier de Benoist revint à son thème favori initial : la belle-mère à qui il réserva un éloge : funèbre pour la mise en boîte.

Avenant avec le public à qui il donna après la représentation autographes et temps, l'artiste a promis de revenir : « Si je quitte Paris, je m'installe à Drusenheim ! »

# Stradim®

## Devenez propriétaire de votre appartement neuf



HOERDT

Villa Pégase

à partir de

146 000 €

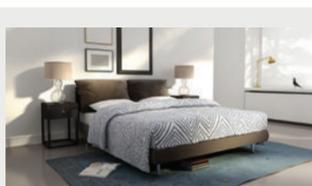


ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

L'Oméga

3 pièces + terrasse

à partir de 239 000 €



OSTWALD

Jardin de l'III

CENTRE-VILLE AU CALME

à partir de

164 000 €



STRASBOURG - ROBERTSAU

Le Clos des Cerisiers

à partir de

175 000 €

Loi PINEL MÉZARD : Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales.

www.stradim.fr

03 88 15 40 50